



MARS – MEDIA AGAINST RACISM IN SPORT

Media, Diversity & Racism in Sport

NATIONAL MEDIA ENCOUNTER

Journalism & Media Training & Literacy in Europe

RAPPORT

30.11. - 03.12.11

CORECOM Emilia Romagna

Sala Polivalente Assemblea Legislativa

Viale Aldo Moro, 50

Bologna- **Italy**



MARS - Media & Anti-Racisme dans le Sport

Financé
par l'Union Européenne
et le Conseil de l'Europe



UNION EUROPÉENNE



COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

Mis en œuvre
par le Conseil de l'Europe

Auteure : **Alessandra FALCONI** - Zaffiria

Les opinions exprimées dans cet ouvrage ne donnent, des instruments juridiques mentionnés, aucune interprétation officielle pouvant lier les gouvernements des Etats membres, les organes statutaires du Conseil de l'Europe ou tout organe institué en vertu de la Convention européenne des droits de l'homme. Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité de (des) (l') auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

Sommaire

De Bruxelles à Bologne

Les sujets de réflexion issus des séances plénières

Le séminaire italien en chiffres

Les participants se présentent : les idées et les projets des différentes régions italiennes

Groupe 1

Groupe 2

Groupe 3

Les propositions de formation issues des travaux des groupes

Premier parcours de formation

- a. Deuxième parcours de formation
- b. Troisième parcours de formation
- c. Quatrième parcours de formation
- d. Cinquième parcours de formation
- e. Sixième parcours de formation
- f. Septième parcours de formation

De nouvelles propositions de travail à développer

Comment continuer ?

De Bruxelles à Bologne

Le sport et sa couverture médiatique ont fourni un excellent sujet de débat au groupe de chercheurs et d'experts qui s'est réuni à Bologne du 30 novembre au 3 décembre, à l'occasion du séminaire du projet MARS.

Le sport est synonyme de spectacle médiatique, tant comme procédé scénique et narration des faits liés aux événements sportifs et à leurs protagonistes, que comme producteur de formes culturelles se nourrissant du sport, telles que le cinéma, la littérature et les jeux vidéo.

Dans le milieu scolaire, on est presque gênés d'aborder le sujet du sport : les activités sportives, en effet, donnent lieu à des compétitions que l'école préfère éviter, alors que la compétition (du mot latin *cum-petere*, demander ensemble) suppose le partage des règles et des champs.

Quelle sont les connaissances actuelles en matière de sport ?

Le séminaire a confirmé la contradiction, déjà mise en exergue à Bruxelles, entre la popularité du sport et le peu d'intérêt éducatif pour ce sujet.

C'est à partir de ce constat que les opérateurs italiens ont lancé le débat. Quel est le rapport entre le sport et le racisme ? Et entre le sport et l'éducation aux media ? Comment inclure dans le débat la question du journalisme ?

Les sujets de réflexion issus des séances plénières

Les journalistes ont-ils de la considération pour les éducateurs aux media ? Cette question provocatrice, posée par l'un des intervenants au groupe de travail, témoigne du peu d'attention pour le rôle et l'importance de l'éducation aux media. Y a-t-il le risque que les journalistes et les professionnels des media s'estiment les seuls véritables connaisseurs de la matière ? (« Qui est-ce qui assure la formation des éducateurs aux media ? Où étudient-ils ? »). Ou peut-être que dans les contextes de formation faudrait-il savoir prendre en compte et gérer une sorte de peur du jugement ?

Les *anciens* et les *nouveaux media* imposent une modification des systèmes de formation.

Les *anciens media* ont de plus en plus de mal à atteindre les jeunes, alors que les *nouveaux media* semblent avoir plus de chances d'établir un dialogue avec les nouvelles générations, bien qu'il soit toujours difficile d'attirer leur attention sur des sujets spécifiques (« Comment encourager à cliquer sur un lien, surtout s'il s'agit d'un thème social ? »).

Lorsque les nouvelles ont pour protagonistes des citoyens d'origine étrangère, les recherches confirment l'importance du thème de la sécurité : « si les protagonistes sont des étrangers on ne voit pas la nécessité de développer une narration ». L'affirmation fait référence aux terribles inondations de Gênes et aux mères étrangères qui ont perdu la vie en allant chercher leurs enfants à l'école.

Faut-il imposer des quotas pour assurer une plus grande pluralité ?

Les compétences des journalistes d'origine étrangère sont souvent sous-exploitées.

L'éducation aux media joue un rôle essentiel dans la formation des citoyens, c'est à dire les sujets qui utilisent les media et qui interagissent avec eux.

Les figures du champion et de l'entraîneur ont stimulé le débat entre les deux groupes et se sont imposées comme des sujets clefs du parcours de l'éducation aux media.

Les participants ont pris en compte des types différents de diversités et de stéréotypes. En particulier, ils se sont penchés sur :

- 1) l'analyse des représentations existantes et des valeurs/non-valeurs véhiculées ;
- 2) la déconstruction et la reconstruction du sens ;
- 3) le repérage des outils et des environnements virtuels.

Comment limiter le racisme dans le sport ?

En Italie, l'UNAR (Bureau National Anti-discriminations Raciales) a signalé que les personnes qui luttent contre le racisme ne s'occupent pas de la question du sport. La « non-dénonciation » étant l'un des problèmes principaux, les groupes de travail ont à nouveau souligné l'importance d'assurer une formation aux utilisateurs.

Lors de l'analyse des parcours de formation, les groupes ont mis l'accent sur trois aspects :

- la formation des journalistes ;
- l'éducation des formateurs ;
- l'échange du matériel pédagogique.

Collaborer avec les écoles de journalisme et les facultés des sciences de la communication est évidemment plus simple que de s'adresser aux journalistes professionnels. La formation initiale est essentielle et son importance est confirmée par l'idée d'inclure la non-discrimination parmi les sujets des épreuves à passer pour avoir accès à l'Ordre des Journalistes.

Le problème est donc d'identifier les dispositifs et les stratégies à mettre en place.

Le débat a permis de porter l'attention sur des points très importants :

- 1) La nécessité d'analyser d'autres media (au-delà de la production journalistique) pour que les journalistes n'aient pas l'impression d'être jugés.
- 2) Où est-ce que se termine la liberté d'expression et où commence le racisme ? (un thème qui fait constamment l'objet des réflexions des organismes de contrôle).
- 3) Est-ce que le sport peut encourager des changements au niveau législatif ? (une question liée à la culture des minorités : en Italie nous n'avons pas de lois en matière).
- 4) Faut-il former les journalistes ou bien songer à de véritables « communicateurs » ? Est-ce que les journalistes d'aujourd'hui peuvent être considérés comme faisant partie du groupe des communicateurs ?
- 5) Les rédactions sportives ne mènent aucun débat antiraciste.
- 6) Le public ne se pose pas la question.

La possibilité offerte par le projet MARS de travailler en équipe avec des personnes aux compétences différentes a permis de mettre en exergue la richesse et le potentiel de l'approche par « regards croisés ». En estimant que le sport « n'est pas trop digne d'intérêt », les éducateurs sont les premiers à penser par stéréotypes. Les quatre journées de travail ont permis de remettre en question les différents points de vue et de partager les expériences personnelles afin de construire quelque chose de nouveau.

Les stéréotypes ont été analysés dans toute la complexité contradictoire qui les caractérise : des éléments à combattre mais dont le rôle dans la narration est essentiel. Comment les mettre donc au service d'une bonne cause, telle que l'intégration ?

Afin d'avoir accès à l'univers complexe des professionnels de ce secteur, l'éducation aux media doit s'appuyer sur des stratégies innovantes et efficaces. En même temps, elle doit porter de plus en plus d'attention sur les thèmes de la citoyenneté. Le nombre des jeunes qui deviennent producteurs et écrivains (en plus d'être des lecteurs) et qui ne doivent respecter aucune des chartes déontologiques qui d'habitude règlementent l'activité des journalistes professionnels, est en croissance. Comment développer une conscience critique et responsable ?

Les journalistes aussi doivent être encouragés à participer aux projets d'éducation aux media. Un dialogue plus approfondi et le travail en équipe sont essentiels pour adopter cette approche par « regards croisés » précédemment citée.

Le séminaire italien en chiffres

Le séminaire a vu la participation de 31 personnes et a permis de développer 12 parcours de formation avec des niveaux d'approfondissement différents : de simples pistes de travail ou domaines à examiner, des propositions plus détaillées, des activités à long terme réparties en modules.

Les participants, par contre, ont alimenté le débat par la présentation de dix-huit projets.

Les participants se présentent : les idées et les projets des différentes régions italiennes

Nico Bortoletto (Université de Teramo) a présenté le mémoire d'une étudiante sur le projet intitulé « Mettiti in gioco », basé sur l'idée d'assurer l'inclusion des jeunes étrangers à travers le sport. Le projet a été développé dans la province d'Ancône, une province qui au cours des dernières années a constaté une augmentation importante de la population et notamment, de la population d'origine étrangère (63 personnes pour 1000 habitants). Les étudiants étrangers sont encore plus nombreux et représentent 9% du total. Le projet prévoit des activités culturelles, formatives et éducatives, destinées aux écoles primaires accueillant le plus grand nombre d'élèves étrangers de la province. Les objectifs principaux du projet sont de favoriser l'intégration des jeunes étrangers, en ayant recours au sport pour promouvoir la « diversité » en tant que richesse et opportunité de croissance culturelle, ainsi que de soutenir la culture et les coutumes des pays d'origine des écoliers étrangers. Le sport est considéré comme un droit de tous les citoyens – y compris les enfants d'origine étrangère – favorisant non seulement l'inclusion sociale, mais aussi l'adoption d'un mode de vie plus sain. Parmi les résultats obtenus, il faut souligner l'enthousiasme des élèves pour la possibilité de découvrir les jeux traditionnels d'autres pays et l'utilité du projet pour la mise en place des relations interpersonnelles et l'amélioration de la socialité dans les classes. Nico Bortoletto a également présenté aux autres membres du groupe des morceaux de la vidéo

intitulée « L'isola degli smemorati », réalisée par l'UNICEF pour promouvoir les droits des enfants. La projection du dessin animé a fourni des sujets de réflexion importants pour le débat sur la diversité.

Emanuela Fanelli de l'association MED¹ a présenté CIVICOM (*Civic On Mobile*), un projet d'éducation destiné aux journalistes qui souhaitent améliorer leurs compétences médiatiques et leur participation civique, et leur proposant d'utiliser le téléphone portable pour stimuler et développer l'*engagement civique*. L'objectif du projet, incluant des cours théoriques et des ateliers, était d'assurer aux journalistes toute une série de compétences leur permettant de développer, réaliser et partager en ligne des interviews et d'autres matériels sur les thèmes de la participation civique et sociale, du racisme, de la diversité et de l'éthique de la communication journalistique. Emanuela Fanelli a également présenté aux participants la vidéo de YouTube intitulée « *Social Media Revolution 2011* » (<http://www.youtube.com/watch?v=3SuNx0UrnEo>), ainsi que les images de la victoire de Jesse Owens aux Jeux Olympiques de Berlin de 1936, en offrant de nouveaux sujets de réflexion.

Carlo Tagliabue, du Centro Studi Cinematografici², a présenté « Il ragazzo selvaggio », une revue qui s'occupe de l'éducation à l'image et aux audiovisuels dans les écoles.

Deborah Chifman, étudiante française à l'Université de Parme, a décrit le projet de son mémoire. L'étude, intitulé « *Io e i media* », prévoit un parcours d'éducation aux media sur le thème de l'identité, destiné aux jeunes âgés de 9 à 11 ans. Parmi les différents sujets abordés dans le mémoire, il faut souligner le rapport avec le sport et notamment, avec la notion d'« idole », pour son influence sur le développement de l'identité des adolescents. Le groupe a ensuite réfléchi sur l'ambivalence du binôme « champion/idole » et sur le fait qu'il s'agit d'un exemple tant positif que négatif. Les jeunes doivent être conscients de cette ambivalence, ainsi que de la raison pour laquelle un sportif ou un athlète peut devenir une idole. Deux autres participants ont contribué au débat par des précisions intéressantes sur l'image du champion. Carlo Tagliabue a mis l'accent sur le fait que souvent les champions sont les idoles des parents plutôt que de leurs enfants et que d'habitude c'est la famille qui encourage l'enfant à pratiquer un sport plutôt que l'autre, en y reconnaissant un investissement pour l'avenir et une source de profit rapide et facile à exploiter. Emanuela Fanelli, par contre, a souligné que les jeunes ont aujourd'hui la tendance – sinon l'obligation – de s'élever eux-mêmes au rang d'idoles du web (les participants ont cité l'exemple de Facebook où les jeunes publient les photos et les vidéos les plus belles et essayent de montrer leur côté le meilleur).

Margherita Longo du COSPE³ a présenté le projet intitulé « RAR - Risate anti-razziste », un projet européen qui a l'objectif de lutter contre le racisme entre les jeunes par le biais des bandes dessinées. L'idée est d'utiliser le rire et la bonne humeur pour stimuler la réflexion sur le racisme et la discrimination. Le projet a intéressé l'École Internationale de Comics et a permis de former les dessinateurs au sujet de l'antiracisme, afin de leur permettre d'organiser des ateliers dans les écoles. Margherita Longo a ajouté qu'une vidéo contre le racisme a été réalisée au cours du projet RAR et que cette vidéo, intitulée « Stadi », a été projetée au stade avant le match de football Fiorentina-Milan. La vidéo est disponible à l'adresse :

<http://www.cospe.it/cospe/old/dettaglioNews.php?id=1539&i=wy>.

Stefano Mosti et Enrico Esposto (Observatoire de Pavie⁴) ont présenté les résultats de l'étude sur « L'information sportive dans les télévisions locales du Piémont ». L'étude avait deux objectifs principaux. Avant tout, elle devait vérifier si les émissions sportives télévisées étaient conformes aux dispositions du

¹ MED Media Education, association italienne pour l'éducation aux media et à la communication ; <http://www.mediaeducationmed.it/index.php>

² Centro Studi Cinematografici ; <http://www.cscinema.org/>

³ COSPE (Coopération pour le Développement des Pays Emergents) ; <http://www.cospe.it/cospe/old/index.php>

⁴ <http://www.osservatorio.it/>.

code sur les media et le sport (Codice Media e Sport), ainsi qu'au cadre réglementaire en vigueur en matière de télévision et de protection des mineurs. L'étude a également pris en compte les recommandations positives du code en matière de communication sportive (langage et comportement corrects, diffusion des valeurs de la compétition sportive loyale, intérêt pour le geste sportif dans son sens technique). L'étude a été réalisée sur un échantillon de 10 télévisions locales dans la période allant du 1^{er} au 7 février 2010 et a permis d'analyser 96 heures et 40 minutes d'émissions sportives.

Les résultats montrent une certaine hétérogénéité des chaînes en termes d'heures dédiées au sport. Bien que le football soit le sport prédominant (56%), l'offre semble être plutôt variée. Au contraire de ce qu'il arrive avec les chaînes nationales, les championnats des équipes de la deuxième division, des divisions inférieures ou des jeunes occupent un espace important. Pour ce qui est des contenus, l'étude n'a repéré aucune violation du code sur les media et le sport, alors qu'elle a montré des différences significatives entre les émissions en termes de valeurs sportives véhiculées.

Francesca Conti et Lotar Sanchez de l'Istituto degli Innocenti ont présenté « TROOL – Tutti i Ragazzi Ora Online! »⁵, un projet régional développé pour promouvoir l'utilisation d'internet parmi les enfants de l'école élémentaire et les élèves des deux premières années du collège, à travers un portail dédié aux jeunes, des ateliers pédagogiques et des activités de formation.

Karim Metref a présenté quelques unes des activités mises en place par l'association **Piemondo.Onlus**⁶. En particulier, il a décrit un projet réalisé par le COSPE dont l'objectif était de stimuler la réflexion sur trois thèmes principaux : les critères retenus par les rédactions pour sélectionner les nouvelles à présenter et pour rédiger les contenus ; les problèmes de représentation des minorités dans les moyens de communication ; les stratégies à adopter suite à la publication d'articles discriminatoires. Karim Metref a également présenté deux vidéos, utilisées dans les activités de formation pour porter l'attention sur le fait que le langage employé pour discriminer est le même partout dans le monde.

Marco Grollo de Media Educazione Comunità a présenté l'expérience de production de la vidéo intitulée « Cambia Musica », réalisée par les Services Educatifs de la ville de Aviano.

Angela Levantino (Municipalité de Lissone), par contre, a décrit le projet mis en place en collaboration avec Save the Children et fortement voulu par un groupe de travail composé de directeurs d'établissements scolaires, opérateurs, centres de jeunesse, associations sportives et culturelles. Les activités ont intéressé les jeunes des patronages paroissiaux, ainsi que les élèves des écoles élémentaires, des collèges et des lycées. Les jeunes qui ont participé sont devenus les formateurs d'autres jeunes du même âge. Le projet a également prévu des activités destinées aux parents et aux éducateurs.

Alessandro Soriani du Centre Zaffiria⁷ a présenté les ateliers d'éducation aux media proposés aux élèves des deux dernières années de l'école élémentaire et portant sur l'analyse des images dans la presse, dans le sport et dans les réseaux sociaux. Chaque classe a participé à trois rencontres de deux heures chacune et a appris que manipuler la communication est très facile. Le premier atelier, focalisé sur la presse, visait à faire comprendre aux enfants l'importance et l'ambiguïté du contexte des images publiées dans les journaux. Le deuxième souhaitait permettre aux jeunes d'explorer le processus de création d'une publicité, tout en tenant compte des stéréotypes liés à cet univers. Le troisième visait à leur faire comprendre le pouvoir expressif et communicatif des images publiées dans les réseaux sociaux.

⁵ <http://www.trool.it/>.

⁶ <http://piemondo.over-blog.org/>.

⁷ <http://www.zaffiria.it/>.

Anna Ragosta, membre du MED⁸, représentait le Centre Culturel Sportif Asteria⁹ de Milan. Elle a présenté un projet didactique réalisé dans les écoles, qui peut être adapté aux différents degrés de l'enseignement et qui voit le cinéma comme moyen de partage, de confrontation et d'apprentissage. Le projet se présente comme un parcours multidisciplinaire intéressant les enseignants d'éducation motrice, de langue italienne et des langues étrangères. La vision d'un film à caractère sportif permet de développer de nouvelles compétences personnelles et relationnelles, transmettre les valeurs du sport (le respect des règles et des autres, la loyauté, l'inclusion, l'interculturel, etc.) et engendrer une réflexion critique sur des sujets comme la représentation du corps dans la société, les désordres alimentaires, le doping. Pour finir, la publication sur un blog des travaux réalisés motive les jeunes et permet aux plus inhibés d'interagir avec les autres et de poster leurs commentaires.

Elio Comarin a expliqué le rôle de l'**European Journalism Center**¹⁰, une organisation indépendante qui, depuis 1992, s'occupe de la formation au niveau européen des journalistes et des professionnels des media. Elio Comarin a posé l'accent sur l'importance de bien utiliser les mots (par exemple, il a lancé une réflexion sur les termes « racisme » et « antiracisme », les deux incorrects de part le fait qu'ils renvoient au concept de « race »). A ce propos, il a proposé de réaliser une sorte d'encyclopédie linguistique en ligne, permettant aux journalistes d'utiliser les mots de manière plus consciente et correcte. Pour terminer, il a attiré l'attention sur la question de la recherche et de la vérification des sources dans une époque où les journalistes s'éloignent de plus en plus des enquêtes et des investigations sur le champ, pour rester assis derrière un bureau et se concentrer sur le repérage des informations divulguées et multipliées par le web.

Alberto Parola (Université de Bologne) a présenté une carte¹¹, conçue par le MED, permettant de créer des parcours d'éducation aux media, focalisés sur de différents aspects du sport : valeurs, commerce, éducation, folklore, narration, citoyenneté, corps. La carte fournit également une description des caractéristiques spécifiques des outils médiatiques pouvant être inclus dans les parcours éducatifs : presse, télévision, publicité, photographie, web, radio, bande dessinée, cinéma, jeux vidéo. Alberto Parola a aussi présenté quelques uns des projets proposés par l'Université de Turin au CONI, comme par exemple la possibilité de mettre en place des parcours de formation pour les enseignants d'éducation motrice, ainsi que de signer des protocoles d'entente avec des sociétés de professionnels pour la réalisation de parcours de formation destinés aux parents.

Matteo Perrottelli (Région Emilie Romagne) a présenté « Diritti si nasce »¹², un kit pédagogique développé par le Centre Europe Direct¹³ et promu à travers des rencontres dans les collèges, afin d'aborder, à l'aide d'un outil interactif et ludique, les différents thèmes et valeurs liés à la paix, aux droits de l'homme et surtout, à la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne. Matteo Perrottelli a également présenté le site régional : www.pacediritti.it

Mauro Valeri (UNAR – Bureau National Anti-discriminations Raciales) a décrit le rôle de l'UNAR¹⁴ et présenté des épisodes de discrimination et de racisme liés au sport en Italie (y compris des exemples d'actes discriminatoires accomplis par les institutions publiques). Pour conclure, il a porté l'exemple de deux expériences différentes : « *Black Italians. Atleti neri in maglia azzurra* »¹⁵, un recueil des histoires sportives et humaines de trente-neuf athlètes italiens noirs qui ont représenté et représentent l'Italie

⁸ Med Media Education – Association italienne pour l'éducation aux media et à la communication : <http://www.mediaeducationmed.it/>

⁹ Centre Culturel Sportif Asteria : <http://www.centroasteria.eu/>

¹⁰ European Journalism Centre : <http://www.ejc.net/>

¹¹ La carte est jointe aux documents fournis par le groupe au Conseil de l'Europe.

¹² Le kit pédagogique « Diritti si nasce » est joint aux documents fournis par le groupe au Conseil de l'Europe.

¹³ Centre Europe Direct – Région Emilie Romagne : <http://assembleelegislativa.regione.emilia-romagna.it/antennaed/>

¹⁴ UNAR – Bureau National Anti-discriminations Raciales : www.unar.it

¹⁵ Valeri M., *Black Italians. Atleti neri in maglia azzurra*, Palombi Editori, 2006.

dans l'univers sportif ; « MIMOSA – Migrants' Inclusion Model through Sport for All »¹⁶, un projet qui soutient la création d'un réseau transnational, ainsi que l'échange de bonnes pratiques entre les associations sportives, les organisations des migrants et les collectivités locales et nationales.

Rossella Tirota (CORECOM – Région Emilie Romagne), après avoir expliqué les fonctions de contrôle et de supervision du CORECOM¹⁷, a présenté l'activité de monitoring menée sur un échantillon de dix chaînes télévisées locales¹⁸ à l'occasion de la rencontre de Bologne. L'action s'est déroulée pendant sept jours et a permis d'analyser les journaux télévisés (après-midi et soir), l'information sportive et les émissions sportives (approfondissement, divertissement / talk show, événements). L'initiative avait le but d'examiner les programmes sportifs des chaînes télévisées locales par rapport aux thèmes de la non-discrimination et du pluralisme social, en plus de la conformité au code sur les media et le sport.

A l'aide d'un diaporama, Rossella Tirota a présenté une partie des résultats les plus significatifs de l'étude. Les chaînes locales de l'Emilie Romagne montrent une certaine attention pour les contenus du Code (aucune violation n'a été repérée), alors que certaines catégories sont décidément sous-représentées, surtout en termes de genre (le nombre des femmes qui obtiennent la parole est très bas). Pour finir, le thème de la discrimination dans le sport liée au racisme, à l'orientation sexuelle et aux handicaps occupe un espace toujours très limité.

Silvia Storelli (CrossingTV¹⁹) a présenté l'activité mise en place par la web tv qu'elle dirige. La chaîne a été fondée en 2008 pour fournir aux jeunes un outil de représentation qui soit simple à utiliser mais puissant. Projetée et développée par une rédaction multiculturelle, CrossingTV se propose de décrire les caractéristiques et les réalités des jeunes, souvent négligées par les media traditionnels. Silvia Storelli a mis l'accent sur le potentiel des web tv, mais aussi sur la difficulté à obtenir des financements.

Groupe 1 : Résumé des débats

Modérateur : Nico Bortoletto (Université de Teramo)

Participants :

Deborah Chifman (Université de Parme)
Alessandra Falconi (Centre permanent pour l'éducation aux media Zaffiria)
Emanuela Fanelli (MED Media Education)
Margherita Longo (COSPE)
Anne-Claire Orban de Xivri (conseiller Education aux media)
Giuseppe Russo (UISP - Unione Italiana Sport per Tutti)
Carlo Tagliabue (Centro Studi Cinematografici)
Emerico Massimo Trifirò (Université de Parme)

Responsable : Federica Lippi

¹⁶Un projet promu par le CONI et financé par l'Union Européenne/DG Sport.

http://progetti.uisp.it/index.php?option=com_content&view=article&id=115:mimosa-migrants-inclusion-model-through-sport-for-all&catid=36:attivita-in-corso&Itemid=55

¹⁷ CORECOM – Comitato Regionale per le Comunicazioni – Région Emilie Romagne : <http://assemblealegislativa.regione.emilia-romagna.it/corecom>

¹⁹ CrossingTV : <http://www.crossingtv.it/>

Au cours de la matinée de jeudi 1^{er} décembre, les participants se sont présentés et ont décrit les projets réalisés qu'ils estimaient utiles pour lancer le débat et commencer à travailler ensemble.

Dans l'après-midi, les membres du groupe se sont partagés en sous-groupes pour examiner les expériences et les propositions présentées au cours de la matinée. Après l'analyse des points forts et des points faibles des différentes pratiques, chaque participant a décrit les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre.

Vendredi 2 décembre, au cours de la matinée, les participants se sont confrontés dans le but de développer des exercices pour la formation des futurs journalistes sur les thèmes du racisme et de la non-discrimination. L'idée de départ était de trouver des exercices permettant de repérer les stéréotypes des futurs journalistes, ainsi que de les rendre conscients d'avoir des stéréotypes et des préjugés que souvent ils ne pensent pas avoir, mais qui peuvent beaucoup influencer leur façon de s'exprimer.

Les participants ont identifié deux tâches possibles pour les étudiants des écoles de journalisme. Les exercices proposés sont plutôt généraux, afin de pouvoir les adapter aux différents contextes et pays européens.

Après avoir longtemps débattu les modalités de réalisation des exercices (seuls ou en petits groupes), les membres du groupe de travail ont décidé que l'exercice doit prévoir une première partie individuelle, suivie par une confrontation en petits groupes et un débat général en classe.

Tous les participants ont souligné l'importance, pour les étudiants, de pouvoir se mettre en jeu dans un contexte qui ne les juge pas.

Les deux exercices ont le but d'aider les futurs journalistes non seulement à prendre conscience de leurs stéréotypes (ce que les membres du groupe de travail estiment déjà très important et utile pour qu'un journaliste puisse s'acquitter au mieux de ses tâches), mais aussi à se concentrer sur les similitudes entre les différents contextes sportifs, plutôt que sur leurs diversités.

Vers la fin de la matinée, les participants ont assisté à la projection d'une série de vidéos (films, publicités de jeux vidéo, dessins animés) fournis par le Centre permanent pour l'éducation aux media Zaffiria. Les présents ont essayé de développer un nouvel exercice, destiné aux étudiants des écoles de journalisme, en utilisant comme point de départ les documents à disposition (le cas échéant, le choix est tombé sur le film « Joue-la comme Beckham – Bend it like Beckham »).

Groupe 2 : Résumé des débats

Modérateur du 1^{er} décembre : Piergiorgio Degli Esposti (Université de Bologne – Faculté des Sciences Politiques)

Modérateur du 2 décembre : Alessia Rosa (Université de Turin – Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation)

Participants :

Francesca Conti (Istituto degli Innocenti)

Marco Grollo (Media Educazione Comunità)

Angela Levatino (Mairie de Lissone – Section Education / Politiques de la Jeunesse et de l'Enfance)

Anna Meli (Spécialiste des media et de la diversité)

Karim Metref (Piemondo.Onlus / ANSI Association des journalistes étrangers en Italie)

Stefano Mosti et Enrico Esposito (Observatoire de Pavie)
Alessandro Soriani (Zaffiria - Centre permanent pour l'éducation aux media)

Observateurs du groupe de travail :

Reynald Blion (Conseil de l'Europe – Responsable du programme MARS)
Diamantis Mastrogiannakis (Université de Lille – Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique – Equipe "Sport & Société")
Patrick Verniers (Media Animation)

Responsable : Sara Bellini

La première matinée a été consacrée à la présentation des participants et de leurs expériences en matière d'éducation aux media et de formation des journalistes sur les thèmes des media, de la diversité et du racisme.

Au cours du débat, les participants ont été invités à porter leur attention sur la façon de présenter les nouvelles, parce que les contenus sont parfois anti-éducatifs même en l'absence d'une violation de la réglementation.

Pour stimuler la réflexion, le modérateur a aussi demandé si on pourrait avoir en Italie un système de contrôle total de l'information, inspiré du modèle des Etats Unis.

Les projets et les expériences présentés ont permis aux participants d'examiner les caractéristiques principales des media horizontaux et verticaux, avant d'essayer de faire des propositions concrètes sur l'activité d'éducation aux media.

Media verticaux – Ancien media	Media horizontaux – Nouveau media
Les jeunes font l'objet de discours, ils ne sont que décrits. Ils peuvent être utilisés comme des outils propédeutiques pour raconter aux jeunes ce qu'il arrive avec l'information : l'image est très importante pour la diffusion des stéréotypes.	Les jeunes peuvent se raconter à l'aide leur propre langage. Simple à utiliser, ils permettent de produire des contenus et de développer des communautés. Pour cette raison, ils affectent le contexte local de la vie quotidienne des jeunes. Ils permettent de mettre en place des parcours d'apprentissage personnels. Les jeunes peuvent se documenter et se renseigner en autonomie. Ils aident à découvrir des espaces d'expression indépendants et de niche.

Les participants ont ensuite discuté dans le but de développer des projets concrets pour la formation des journalistes et des personnes qui travaillent dans le monde de la communication.

Les membres du groupe ont avant tout mis l'accent sur la nécessité d'identifier les destinataires des activités de formation. L'Ordre des Journalistes a été considéré comme l'interlocuteur le meilleur pour assurer une diffusion capillaire de la proposition de développer des parcours de formation sur les thèmes du racisme et de la non-discrimination. L'activité de formation devrait s'adresser tant aux Ecoles de Journalisme et aux Cours en Sciences de la Communication, qu'aux opérateurs de la communication qui travaillent déjà dans les rédactions.

Les participants ont mis en évidence le risque que les cours soient suivis seulement par les personnes les plus sensibles à la question de la diversité et de la non-discrimination. Karim Metref a souligné que les résultats des interviews accordées en 2005 par les rédacteurs en chef des journaux de la province de Turin confirment cette idée. L'organisation des rédactions, l'insuffisance des moyens et le manque de temps influencent beaucoup la production des nouvelles. Les journalistes auraient besoin d'outils pratiques et précis, leur permettant de comprendre les changements qui interviennent dans la ville. Karim Metref a expliqué que les journaux les plus importants ont aussi d'autres problèmes, liés au fait que le niveau de formation de certains journalistes n'est pas suffisant pour modifier leur politique.

Anna Meli a décrit l'expérience du Protocole d'entente régional sur la communication interculturelle, voulu en Emilie Romagne par le Service de promotion des politiques sociales et d'intégration pour l'immigration, le bénévolat, les associations et le secteur tertiaire. Le protocole avait le but de mettre en place une table technique réunissant le COSPE, l'Ordre des Journalistes, l'Associazione Stampa Emilia-Romagna (ASER), l'École Supérieure de Journalisme et la Faculté des Sciences de la communication publique et sociale, le CORECOM Emilie Romagne, les media locaux e multiculturels, les centres interculturels et le Conseil régional pour l'intégration sociale des citoyens étrangers.

Un autre outil à utiliser pour développer la formation sur ces thèmes est la Charte de Rome. Les sujets des examens de journalisme, par exemple, pourraient être modifiés en invitant les étudiants à réfléchir sur la manière de respecter les dispositions de la Charte de Rome dans le travail pratique d'un journaliste. Les cours de mise à jour devrait être mieux structurés et devrait approfondir la question des effets produits par le langage utilisé dans la description des faits divers. Le service public devrait prêter plus d'attention à la manière dont les nouvelles sont traitées : dans les émissions d'approfondissement, par exemple, la RAI met en valeur les différences, alors que les journaux télévisés, moins attentifs au langage utilisé, s'en abstiennent.

Anna Meli a également conseillé de ne pas se limiter aux sports populaires italiens. D'autres sports, peu connus dans notre pays, sont communément pratiqués dans les pays d'origine des jeunes de deuxième génération (par exemple le cricket) et pourraient sans doute être utilisés dans de nouveaux jeux vidéo.

La séance de l'après-midi a été ouverte par Mauro Valeri qui a souligné, une fois encore, l'importance du langage et la nécessité pour les media de jouer un rôle plus critique et actif. Ensuite, il a mis en exergue deux points faibles du contexte italien : le peu d'attention prêtée au milieu sportif par le mouvement antiraciste et la difficulté à trouver un interlocuteur pour la promotion de la formation dans les sociétés sportives professionnelles.

Groupe 3 : Résumé des débats

Modérateur : Rossella Tirota (CORECOM de la Région Emilie Romagne)

Participants :

Elio Comarin (European Journalism Centre)

Alberto Parola (Université de Turin)

Matteo Perrottelli (Centre Europe Direct – Région Emilie Romagne)

Anna Ragosta (Centre Culturel Sportif Asteria – Milan)

Lotar Sanchez Arcos (Istituto degli Innocenti - Florence)

Silvia Storelli (CrossingTV – Bologne)

Mauro Valeri (UNAR – Bureau National Anti-discriminations Raciales)

Responsable : Alessandra Donattini (CORECOM de la Région Emilie Romagne)

Au cours de la première matinée, les membres du groupe se sont présentés et ont exposé les projets réalisés par leur organisation/association d'appartenance ou des sujets de réflexion sur l'éducation aux media, en rapport avec les thèmes de la discrimination et du racisme.

Les projets décrits et les considérations émergées au cours de la présentation initiale ont permis aux participants d'identifier les idées et les éléments clefs de la promotion de l'éducation aux media et de la formation au journalisme sur les thèmes de la discrimination et du racisme dans le milieu sportif. Une synthèse des réflexions émergées a été présentée au cours de la session plénière.

L'attention des participants s'est concentrée en particulier sur une hypothèse de travail permettant d'établir, en vue des Jeux Olympiques de Londres de 2012, un partenariat entre le Conseil de l'Europe et d'autres organisations ou institutions, y compris celles représentées au sein du groupe. Les participants ont proposé, entre autres, d'exploiter les possibilités d'interaction engendrées par le web 2.0 et de créer un « agrégateur », c'est-à-dire une plateforme (un blog et/ou une web tv) liée au programme MARS, permettant de :

- partager et diffuser les bonnes pratiques en matière d'éducation aux media et de formation ;
- encourager l'utilisation correcte du langage sportif ;
- stimuler la disponibilité de plus d'espace dans les journaux ;
- encourager la production médiatique d'histoires ayant pour protagonistes les athlètes et pour thèmes le racisme et la discrimination (bandes dessinées, programmes radiophoniques, vidéoclips, etc.) ;
- proposer des méthodes de formation pour les jeunes et les adultes (enseignants, entraîneurs, journalistes).

Au cours de la matinée du 2 décembre, les participants ont essayé de développer des parcours de formation pour les journalistes sur les différents types de discrimination dans l'information, surtout sportive.

Ils ont notamment proposé un module de formation de 30 heures sur les thèmes de la connaissance (ce qu'on sait), des capacités (ce qu'on sait faire) et des compétences (application pratique de ce qu'on sait et de ce qu'on sait faire). L'un des objectifs principaux de la formation, en effet, est d'aller au delà des connaissances générales et techniques et de les utiliser de manière critique.

Dans l'après-midi, par contre, le groupe a développé un parcours de formation sur l'éducation aux media pour les journalistes, en faisant référence au film « Joue-la comme Beckham – Bend it like Beckham ».

La projection du film, précédée par la distribution d'une fiche qui en résume les aspects essentiels, devrait être collective, alors que l'analyse des thèmes devrait être réalisée par des sous-groupes qui, ensuite, devraient se confronter. La publication des contenus et des commentaires sur un blog devrait permettre de lancer un processus supplémentaire d'approfondissement et d'échange.

Au terme du parcours, les participants devraient développer une bande-annonce du film en tenant compte des réflexions émergées et la confronter avec la bande-annonce d'origine.

Les propositions de formation issues des travaux des groupes

Premier parcours de formation

Le premier parcours de formation exposé ici se développe autour du thème de la discrimination (genre, ethnie, religion, LGBT, personnes handicapées). Chaque type de discrimination devrait prévoir un approfondissement spécifique.

Tableau 1. Structure du parcours de formation (30 heures).

	CONNAISSANCES	HABILETÉS	COMPÉTENCES
ASPECTS PÉDAGOGIQUES / CONTENUS	<ul style="list-style-type: none">- Langages- Diversité- Analyse du contexte	Savoir aborder le thème de la diversité / discrimination dans le milieu sportif	Savoir allier les connaissances et les habiletés dans les différents domaines de sa propre profession
ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES / PROJETS	Connaître les différentes techniques de formation, en utilisant les media	Savoir utiliser le web comme un outil de formation pour les jeunes	Savoir organiser des activités de simulation en classe et de production de documents multimédia (par exemple, des compétences en matière d'écriture médiatique)

Après avoir identifié le parcours de formation, on a décidé de développer le premier des deux modules qui le composent. Le module prévoit trois rencontres de deux heures chacune, à effectuer dans la même journée (durée totale : 6 heures). Les rencontres doivent avoir lieu dans une salle multimédia.

Le module s'inspire de la démarche de laboratoire : l'analyse des mots associés aux notions clés du thème de la représentation de la diversité et de la discrimination est suivie par la déconstruction des articles – distribués par le formateur – et l'étude du langage utilisé.

La dernière étape prévoit que les participants au laboratoire rédigent un article sur un fait réel ou imaginaire, en essayant de prêter attention à l'usage correct des mots et d'employer les techniques les plus adéquates pour trouver des sources fiables. Le module se termine par un moment de discussion entre les participants et l'évaluation en groupe des travaux réalisés pendant le cours.

Tableau 2. Structure du premier module du parcours de formation (6 heures).

RENCONTRE	DURÉE	THÈME
1 ^{ère}	2 heures	Compréhension des thèmes et problématisation des notions ; analyse linguistique et sémantique des mots (« race noire », « handicapé » et « transgenre »). Analyse des sources.
2 ^{ème}	2 heures	Analyse et déconstruction des deux articles distribués par le formateur (un article adéquat et l'autre inadéquat, sur la base des critères établis par l'expert).
3 ^{ème}	2 heures	Rédaction d'un article portant sur un fait réel ou imaginaire. Evaluation en groupe de l'exercice.

Deuxième parcours de formation

Tableau 3. Parcours de formation à travers l'analyse des produits cinématographiques (8 heures).

PARCOURS	Formation en éducation aux media
DESTINATAIRES	Journalistes
TYPE D'EXPÉRIENCE	<ul style="list-style-type: none"> • Travail en groupe • Travail individuel •
QUI	<ul style="list-style-type: none"> • Enseignants • Etudiants •
QUOI	<ul style="list-style-type: none"> • Valeurs du sport • Interculturel • Identité de genre • Conflits entre générations • Amitié • Modèles d'inclusion •
OÙ	Salle multimédia
COMMENT	Activités de groupe : <ol style="list-style-type: none"> a. Division en groupes b. Vision du film en groupe c. Réflexion en groupe sur les thèmes proposés par le film d. Présentation par le groupe des thèmes abordés par le film e. Publication sur un blog des réflexions issues du débat sur le film qui a eu lieu en classe f. Conception d'une bande-annonce basée sur les réflexions émergées pendant le débat

	g. Vision de la bande-annonce originale et comparaison avec le produit réalisé par les participants
QUAND	L'activité de réflexion en classe doit avoir lieu une fois par semaine ou tous les quinze jours (4 rencontres de 2 heures chacune)
RESSOURCES	<ul style="list-style-type: none"> • Classe multimédia • Ordinateurs connectés à internet et équipés de logiciels d'édition vidéo (pour chaque participant) • Blog ou plateforme en ligne permettant la publication et une rédaction partagée • DVD du film « Joue-la comme Beckham – Bend it like Beckham » •

Tableau 4. Fiche du film (dans ce cas « Joue-la comme Beckham – Bend it like Beckham »)

Fiche du film	
Titre	
Titre original	
Réalisation	
Genre	
Acteurs principaux	
Scénario	
Photographie	
Musique	
Date de production	
Durée	
Pays d'origine	
Notes particulières	
Distinctions	
Synopsis	
Sujets de réflexion	

Notes sur la fiche

Indiquer si le scénario du film est original ou s'il s'inspire d'une œuvre littéraire ou d'un livre, d'une enquête, d'un essai, d'une biographie, etc.

Troisième parcours de formation

Durée totale de l'exercice : 4 heures.

Contexte : première année de l'école de journalisme.

Demander à l'étudiant de rédiger un article à la une d'un journal sportif, en analysant le commentaire sur le match d'un sport d'équipe (par exemple, le volleyball). L'enseignant doit fournir aux étudiants des renseignements généraux sur le match, sans faire aucune référence au thème du genre (à cet effet, les joueurs ne doivent pas être identifiés par leur nom mais par leur rôle : attaquant, défenseur, aile...). Les termes, neutres, ne peuvent ainsi fournir aucune indication ou orientation sur la tâche à accomplir. La préparation des faits à présenter aux étudiants est essentielle et doit être soignée dans les moindres détails. Les étudiants doivent faire l'exercice tout seuls dans un maximum de 30 minutes. Ensuite, l'enseignant doit révéler la véritable nature de l'épreuve confiée et communiquer aux participants que l'évènement sportif faisant l'objet du travail était un match entre des équipes féminines.

A ce point, il serait intéressant de voir, par exemple, combien d'étudiants ont écrit l'article – sans connaître le sexe des athlètes – en faisant référence à des hommes.

Réunis en petits groupes (composés d'hommes et de femmes et décidés par l'enseignant au début de la leçon, pour éviter toute dynamique d'auto-agrégation), les étudiants doivent réfléchir sur le langage utilisé (sur la base d'un tableau d'auto-évaluation fourni par l'enseignant). L'exercice doit se terminer par une discussion générale en classe.

Au début de l'activité, l'enseignant doit bien préciser que durant le déroulement de l'exercice les participants ne peuvent pas poser de questions, afin d'éviter de fournir des indications sur les valeurs ou le genre.

Tableau 5. Fiche pédagogique 1

Durée :	4 heures
Description :	Identification de la tâche /de l'exercice et rédaction d'un article à la une d'un journal sportif, en analysant le commentaire sur le match d'un sport d'équipe (par ex. le volleyball). L'enseignant doit masquer le thème du genre dans sa présentation des faits aux étudiants, en identifiant les joueurs sur la base de leur rôle (voir par exemple les descriptions en ligne de La Repubblica).
But :	Identifier les valeurs / non-valeurs linguistiques ; réfléchir sur le format / style de la communication ; analyser le rapport entre langage / éthique ; devenir conscients de ses propres stéréotypes.
Objectifs :	Eliminer des dynamiques de rôle la perception du résultat attendu par le participant.

Méthode :	Exercice au milieu du parcours de formation pour éviter toute stigmatisation ; travail individuel sur une tâche spécifique (sans aucune question) ; révision en groupe et partage en classe à la présence de l'enseignant.
Contexte :	Première année de l'école de journalisme.
Résultats attendus :	<p>Etudiant : rédaction d'un article personnel (30 minutes).</p> <p>Enseignant : explication de l'exercice et division des participants en groupes de travail.</p> <p>Groupe : analyse linguistique à l'aide du tableau, analyse étymologique et réflexion.</p> <p>Classe : débat informel et partage des résultats du travail en groupe.</p>

Quatrième parcours de formation

Durée totale de l'exercice : 2 heures

Contexte : deuxième année de l'école de journalisme.

Demander aux étudiants de rédiger un commentaire/reportage télévisé sur un événement sportif concernant des équipes d'athlètes handicapés (par exemple, le *basket fauteuil*). L'enseignant doit fournir une trace audio/vidéo sans aucun commentaire de la part des journalistes. Les étudiants doivent ajouter au fichier leur propre radioreportage, en le rédigeant rapidement, d'emblée et tous seuls. L'objectif est de permettre aux participants de réfléchir sur le langage utilisé et le style de leur communication, afin de comprendre s'ils sont conscients des mots employés. Pour cette raison, les étudiants doivent ensuite écouter et évaluer leur reportage.

Pour finir, ils doivent se confronter dans de petits groupes (mixtes) et partager leurs avis dans une discussion finale en classe avec l'enseignant.

Tableau 6. Fiche pédagogique II

Durée :	2 heures
Description :	<p>Identification de la tâche/exercice et rédaction d'un radioreportage sur un événement sportif concernant des athlètes handicapés (par ex. le <i>basket fauteuil</i>). L'enseignant ne doit fournir aucun élément d'orientation sur les valeurs.</p> <p>Division des participants en groupes mixtes de 3 personnes.</p>
But :	Jusqu'à quel point sommes-nous conscients du langage utilisé et de nos stéréotypes ? Identifier les valeurs/non-valeurs linguistiques ; réfléchir sur le format/style de la communication ; analyser le rapport entre langage/éthique ; devenir conscients de ses propres stéréotypes.
Objectifs :	Prise de conscience de la transmission/verbalisation de ses propres valeurs/non valeurs.
Méthode :	Exercice à ne pas associer au précédent. Travail individuel sur une trace audio/vidéo et débat en groupe.

	<p><u>Tâche de l'enseignant</u> : fournir un document audiovisuel sur un évènement sportif concernant des athlètes handicapés, sans aucun commentaire.</p> <p><u>Tâche de l'étudiant</u> : ajouter son propre radioreportage au fichier téléchargé.</p>
Contexte :	Deuxième année de l'école de journalisme.
Résultats attendus :	<p>Contenu et style du reportage réalisé par l'étudiant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - autoévaluation des mots utilisés et création d'un tableau des valeurs/non valeurs ; - intervention de l'enseignant et discussion finale en classe. -

Cinquième parcours de formation

Durée totale : 4 heures.

Contexte : début d'un cours de formation en journalisme.

La proposition finale développée par le groupe prévoit la vision d'un film en classe et un travail en groupe permettant de repérer les différents stéréotypes présents dans le document audiovisuel. Les étudiants doivent rédiger un article de presse mettant en cause les stéréotypes identifiés. L'activité a deux objectifs : prendre conscience de ses propres capacités critiques et apprendre à analyser une communication audiovisuelle. Au terme du travail, les groupes doivent se confronter et réfléchir ensemble sur les stéréotypes identifiés (exemples de questions à poser en classe : Quels sont les stéréotypes que les étudiants ont identifiés plus aisément ou qu'ils ont oubliés ? Quels sont les stéréotypes qu'on ne considère pas tels ?).

Tableau 7. Fiche pédagogique III

Durée :	4 heures
Description :	Division des participants en groupes mixtes de 3 personnes ; identification de la tâche/exercice et rédaction d'un article de presse mettant en cause les stéréotypes repérés dans le film.
But :	Apprendre à analyser la structure de la communication audiovisuelle et prendre conscience du niveau de criticisme atteint. Réélaboration : confrontation entre les stéréotypes contenus dans les films et dans la presse.
Activité :	Vision d'un film et identification, par chaque groupe, des stéréotypes présents à l'aide d'un tableau. Confrontation entre les groupes : quels sont les stéréotypes oubliés ou trop présents et pourquoi ?
Présentation des résultats du travail :	Utiliser le même tableau de référence pour analyser la presse nationale et identifier les stéréotypes présents/absents.

Sixième parcours de formation

Tableau 8

Objectif général	Le journaliste vu comme moyen pour diffuser ou stimuler le criticisme chez le public
Objectif spécifique	Reconnaître ses propres préjugés et stéréotypes
Mots clefs	Stéréotypes, construction de sens, interprétation des images
Méthode	Travail en groupe, analyse d'images fixes et en mouvement
Durée	2 heures
Contexte	Ecoles de journalisme
Description de l'activité	<p>Chaque groupe doit travailler sur des photographies différentes (une partie seulement des photos) et rédiger un petit article (ou un tweet) pour décrire ce que les participants voient. Les sujets doivent être choisis avant et porter sur un des aspects suivants : minorités visibles, genre, handicap, âge, couche sociale, différences religieuses.</p> <p>Après avoir rédigé le tweet, l'enseignant doit distribuer la deuxième partie de la photographie. Les groupes doivent ensuite rédiger un article complet sur l'aspect à mettre en évidence et discuter ensemble sur les différents articles. Au terme de l'activité, l'enseignant peut présenter la didascalie réelle.</p> <p>L'absence d'informations sur la photographie encourage les étudiants à rédiger le tweet en utilisant leurs propres stéréotypes. Pour conclure, l'enseignant peut montrer des journaux télévisés étrangers, afin d'encourager la réflexion sur les stéréotypes utilisés pour représenter les italiens.</p>

Septième parcours de formation

Atelier de réflexion sur les titres et les images liés à certains contenus.

Tableau 9

Objectifs	Encourager l'utilisation des mots corrects dans les titres ; fournir les outils nécessaires pour effectuer l'analyse sémiologique des images ; identifier les stéréotypes diffusés par le langage ; identifier les éléments de la communication qui véhiculent les
------------------	--

	stéréotypes ; effectuer une réflexion croisée sur les différents media (de la presse à twitter).
Durée	4 heures
Déroulement	<p>Première activité : définition d'un bon titre. Les groupes doivent identifier les caractéristiques d'un bon titre. Ensuite, l'enseignant doit distribuer une série de titres d'articles réels et chaque groupe doit reconstruire la nouvelle.</p> <p>Deuxième activité : rédaction d'un titre à partir de la nouvelle (il est possible d'utiliser la même nouvelle présenté dans de différents journaux).</p> <p>Evaluation des titres rédigés sur la base des critères identifiés au cours de la première activité.</p> <p>Troisième activité : distribution d'images et rédaction d'un article lié à ces images.</p> <p>Quatrième activité : distribution d'une série de titres et repérage dans le web d'une image à leur associer, en excluant les images trop banales.</p>
Recommandations	<ul style="list-style-type: none"> - Avec les jeunes, il faudrait tenir compte de leur expérience de sportifs. Il faudrait également leur apprendre à faire écouter leur voix et à faire en sorte que cette voix ait un poids. C'est ainsi qu'on arrivera à développer un nouveau goût pour l'information, une nouvelle approche aux media verticaux (compétences en matière de lecture des contenus) et horizontaux (compétences en matière de production). - Les media verticaux devraient être utilisés pour favoriser le développement de la capacité critique. Les media horizontaux, par contre, pourraient devenir le milieu où exploiter ces capacités et produire des contenus. - Les jeunes devraient également réfléchir sur les aspects qui font défaut dans les nouvelles sportives, les aspects qui ne sont pas mis en valeur. - Il faudrait que les enfants et les adolescents apprennent à connaître les caractéristiques des sports moins communs en Italie. La connaissance de ces activités pourrait favoriser la diffusion de nouvelles valeurs. -

De nouvelles propositions de travail à développer

Suggestions pour la mise en place d'ateliers et d'autres activités :

- Il faudrait aider les jeunes à redécouvrir les canaux de communication typiques des anciens media, afin de favoriser le développement de leur capacité d'analyse des images, etc. L'acquisition de ces compétences techniques devrait être suivie par des adultes. De ce fait, on pourrait prévoir des ateliers dédiés aux parents, afin de leur fournir les outils nécessaires pour analyser les images avec leurs enfants.
- Il faudrait prévoir des ateliers d'éducation aux media permettant de concevoir, développer et réaliser une chronique sportive.
- En collaboration avec les jeunes et les communautés de joueurs, on pourrait développer un système PEGI (Pan European Game Information) basé sur des « tableaux d'évaluation » des aspects positifs (valeurs, enseignements, etc.) transmis par les jeux vidéo.
- On pourrait utiliser les blogs comme des outils innovants pour enseigner aux jeunes à aborder correctement le thème de la diversité et à réfléchir sur l'importance des mots.
- Est-il possible de prévoir un parcours d'éducation aux media pour ceux qui s'occupent de la communication pour les équipes et les supporters (sites web, journaux, etc.) ?

Comment continuer ?

Tous les participants ont exprimé le désir de poursuivre un travail commun d'analyse et de recherche. Pour cette raison, on a proposé à l'UNAR de réfléchir sur la possibilité d'aborder le sujet de l'éducation aux media au niveau national. Les débats, en effet, ont mis l'accent sur la nécessité de mettre en place un plan national de coordination, ainsi qu'un réseau de formation prévoyant le partage des expériences et des outils développés.

Une table de discussion sur les thèmes des media, de la diversité et du racisme dans le sport, devrait être mise en place avec les sociétés sportives, les entraîneurs, les journalistes, etc.

Les enseignants, des figures clés dans tous les projets de formation, devraient collaborer avec d'autres figures influentes aux yeux des jeunes. L'attention s'est focalisée notamment sur le rôle des entraîneurs et sur le fait qu'ils devraient véhiculer des valeurs positives, non seulement liées au domaine du sport.

Les universités aussi méritent de plus en plus d'attention : afin de les impliquer plus directement, on pourrait proposer l'inclusion de l'éducation aux media, par exemple, dans les Cours d'Education Motrice et Sciences Sportives.

Pour terminer, il ne faut pas oublier les institutions et le CORECOM, parce qu'ils jouent un rôle important dans la mise en place de plusieurs projets – pour les jeunes – de diffusion des bonnes pratiques liées à l'univers du sport.

